

Le vieux Lamontagne se lève, les saisit d'une main et les fait voler dans le Gare. C'est une grande rivière qui descend des monts les plus élevés.

Nous vîmes fuir à l'instant 40 à 50 mille ivrognes qui craignaient pour leur peau. Le père Lamontagne arrache un vieux sapin, de 80 pieds de haut, et gros comme une barrique, dans 3 pas, il fut devant eux, tenant à la main cette petite baguette.

Alte-là, crie-t-il.—Comment, ivrognes, Dieu vous a donné la raison, et vous vous abrutissez comme la bête!—A l'eau, canards! Et d'une seule poignée, il en jetait un cent dans la rivière.

Vous mangez tout, et rendez vos femmes malheureuses : la misère est à la maison.—A l'eau canards! On vend une bouteille de vin autant que trois livres de pain, et vous en buvez trois à quatre. Ce pain nourrirait la mère et l'enfant, et le vin rend le père ivrogne et fainéant.—A l'eau, à l'eau, canards! et toujours il jetait.—Un ivrogne est un grand fainéant qui n'a jamais d'argent.—Il vendrait sa robe, sa chemise et son bonnet, pour boire au cabaret.—A l'eau, canards! à l'eau, à l'eau!—Dans moins d'un quart d'heure, tout y passa.

Dis donc, Franck, ces gens sont noyés... Non, tout au plus la moitié; vois-tu, ça se noie dans le vin, rarement dans l'eau... Il y a eu grand deuil dans ces familles... Pas du tout; quand un ivrogne crève, on est dans le fond, très-content, malgré qu'on n'en fasse pas semblant.

Franck, crois-tu que le vieux Lamontagne vienne ici?... Certainement, il y viendra, j'ai sa parole... Gare aux ivrognes, s'il y vient... Tant pis pour eux. Il y a neuf ans que nous les avertissons dans le journal, pourquoi ne changent-ils pas?

DE LA VACHE.

 E viens, dit le père Lamontagne, de purger la terre d'une mauvaise race; mais je n'ai pas fini. Continuons notre affaire. L'animal le plus utile et aussi le plus nombreux, —c'est la vache;—elle fait un petit veau, donne du lait, du beurre et du fromage, qui font grand bien dans le ménage.—Elle travaille, fournit de la viande à la boucherie; son suif sert à éclairer, sa peau fait des souliers.

Elle donne de 110 à 150 fr. de profit par année.

Age de la vache.

De 3 à 4 ans, il se forme un petit bourlet à chaque corne; de 4 à 5 ans, il y en a deux; de 5 à 6, trois; ainsi chaque année,

le nombre augmente d'un.—La vache qui a deux bourlets autour des cornes, a 5 ans. Comptez les bourlets et ajoutez 3 années à leur nombre; c'est l'âge de la vache, comme celui du bœuf.

De la vache laitière.

La vache de labour est forte et bâtie comme un bœuf; elle n'est pas ordinairement laitière.

La vache à lait a le ventre gros et abattu, les hanches larges, le cou fin, la tête légère et les jambes minces.

De chaque côté du ventre, et un peu dessous, il y a une veine qui porte le lait au remeil. En approchant du remeil, cette veine se divise et forme un trou, qu'on nomme la fontaine. Il faut que cette veine soit grosse et que la fontaine soit large. Suivez la veine avec le doigt, enfoncez-le dans la fontaine.

Le remeil doit être ample, les tétines doivent être grosses et longues.

Il ne faut pas que le remeil soit bien garni de poils; le plus lisse est le meilleur.

DE LA VACHE BEURRIÈRE.

 A bonne vache laitière est rarement bonne beurrière.—Choisissez. Tirez un peu de lait dans la main ou dans un vase, si le lait est clair et bleuâtre sur les bords, la vache n'est pas beurrière.—Mais elle le sera, si le lait est épais et d'un blanc jaunâtre.

La vache a-t-elle le palais et la langue noirs? C'est un bon signe. Mais s'ils sont blancs, ne vous y fiez pas.—Sont-ils tachetés de noir et de blanc, la vache beurrera médiocrement.

Un très-petit nombre a le *carreau*. Tâchez cette peau qui tombe entre les jambes de devant de la vache; s'il y a au bas une dureté, c'est le *carreau*, marque certaine d'une bonne beurrière.

Je vous avertis que les maquignons soufflent le remeil des vaches, et le remplissent d'air pour qu'il paraissent plus gros.—Pressez le remeil, travez la vache, pour découvrir la fraude.

Rien n'est difficile à connaître comme une bonne vache.—Si vous êtes plus fins que le journal, tant mieux pour vous.

DES VEAUX POUR LA BOUCHERIE.

 EST un bénéfice à peu près certain que d'élever pour la boucherie.

Mais quand on laisse têter le veau 2 à 3 mois; quand, sur la fin, on lui donne deux vaches au lieu d'une, il y a perte ou petit profit.